

MOVE MOVIE, MOTHER PRODUCTION ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT

ENFIN AU CINÉMA LE 8 OCTOBRE !

lou!

journal intime

Un film écrit et réalisé par
JULIEN NEEL

(d'après sa bande dessinée LOU!
parue aux Éditions Glénat)

avec

LUDIVINE SAGNIER
KYAN KHOJANDI
LOLA LASSERON
Avec la participation de
NATHALIE BAYE



LETTRESCINEMA.COM | BÉNEZ | PHOTO : BERNARD LÉONARD / MAMA / GUSTAVO FERRARI / CONTRASTO



#LOULEFILM

INDÉFILMS France Télévisions  CANAL+ GINE+ STUDIOCANAL

MOVE MOVIE, MOTHER PRODUCTION ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT

lou!

journal intime

Un film écrit et réalisé par **JULIEN NEEL**

d'après sa bande dessinée LOU! parue aux Éditions Glénat

avec

LUDIVINE SAGNIER KYAN KHOJANDI LOLA LASSERON

Avec la participation de
NATHALIE BAYE

Durée : 1h44
Sortie le 8 octobre

DISTRIBUTION
STUDIOCANAL
Sophie Fracchia
1, place du Spectacle
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 01 71 35 11 19 / 06 24 49 28 13
sophie.fracchia@studiocanal.com

#LOULEFILM

Photos et dossier de presse téléchargeable sur www.studiocanal.fr

PRESSE

Michèle Abitbol-Lasry et Séverine Lajarrige
184, boulevard Haussmann
75008 Paris
Tél. : 01 45 62 45 62
michele@abitbol.fr
severine@abitbol.fr



synopsis

LOU, une jeune fille créative et rêveuse d'une douzaine d'années, vit seule avec sa mère, dans « un immeuble orange avec des tas de petits balcons qui accèdent au toit ». Elle a une meilleure amie, Mina, depuis la crèche, et est amoureuse de Tristan, un de ses voisins, depuis la maternelle. Sa maman a mis de côté sa vie de femme ces dernières années pour se consacrer à l'épanouissement de sa fille mais leur petite bulle éclate lorsqu'elle entame une renaissance amoureuse et que Lou, enfin, finit par adresser la parole à Tristan...



LOU! JOURNAL INFIME, c'est une histoire de filles, avec forcément des garçons, et un drôle de quartier plein de couleurs et d'objets qui n'existent nulle part ailleurs.



Entretien avec Julien Neel

Réalisateur

Alors comme ça, après avoir cartonné dans la B.D, vous vous lancez dans le cinéma ?

C'est une autre manière de raconter des histoires, et, les histoires, j'aime ça depuis que je suis tout petit, parce que ma mère m'en lisait beaucoup et qu'il y en avait des tas, à la maison, dans les bandes-dessinées de mon père. Les histoires, c'était comme des cabanes, je me réfugiais dedans pour ne pas regarder le vrai monde autour. Je pouvais passer des heures à la maison à fabriquer des petits livres où je commençais à raconter MES histoires. L'envie de cinéma était déjà là en... CM2 !

Un copain, Nicolas, m'a raconté DUEL de Steven Spielberg qu'il avait vu la veille à la télé. Comme je l'avais raté, j'en ai fait une bande dessinée d'une trentaine de pages. Ce n'était peut-être pas mon meilleur travail mais mon institutrice a tellement aimé qu'elle s'en est servie pour justifier mon passage en sixième alors que j'étais un cancre ! Plus tard, j'ai économisé pour m'acheter un Amiga 1000 pour faire des dessins animés sur Deluxe Paint...

Et vous en avez fait un métier.

Comme mon père et mon grand-père étaient illustrateurs, c'était assez naturel, pour moi, de considérer que raconter des histoires, c'était un vrai métier. Quand je les regardais dessiner, je pouvais mesurer les efforts et le temps que l'on passait à construire une illusion, trait après trait. Plus tard, parallèlement à mon métier « normal », je remplissais des carnets de croquis et continuais à essayer de faire des bandes-dessinées, des marionnettes, des chansons stupides et des dessins animés avec des amis aussi mordus que moi. J'ai fini par me consacrer entièrement à de petits films et des jeux vidéo, et à essayer d'en vivre. Le directeur de la collection Tchô aux éditions Glénat a découvert mon travail sur internet et m'a demandé de lui proposer un concept de série en bande-dessinée. Je venais d'avoir une petite fille, Maïa. Avec ma compagne, nous avons hésité avec Lou pour le prénom... Quelques années plus tard, Harold Valentin et Bruno Lévy sont venus me demander si cela m'intéressait d'adapter Lou! au cinéma... Quelle question ! Une nouvelle façon de raconter une histoire !



Moi!



À la base je suis fan de Lou!, tous mes albums sont usés à force d'être lus, il y a même des traces de bolognaise dessus!

PROFIL RECHERCHÉ : adolescente blonde d'environ 12 ans, grosse personnalité, créative, un peu timide, naturelle, attachante et une manière gracieuse de se déplacer. 5000 jeunes filles répondent aux annonces. 3000 sont approchées en casting sauvage. Un premier tri se fait par photo et par le mail de réponse des candidates. 500 sont sélectionnées pour le casting.

ET UN COUP DE CŒUR : LOLA LASSERON



Avant LOU!, j'ai fait un téléfilm, des petits trucs, des caméras cachées...

Au casting j'étais très stressée, j'étais la seule brune, c'était très déstabilisant!



LOU y es-tu ?
Ou le casting
d'une jeune héroïne



Maman



« J'ai essayé de rendre ce personnage crédible dans sa folie, ses paradoxes, la rendre touchante par moments, foldingue à d'autres. Et sans peur du ridicule. »

La mère :
Ludivine Sagnier

Elle a une frange tellement grande qu'on ne distingue pas ses yeux. Elle est dévouée à sa fille, un peu dingue, passionnée de jeux vidéos et écrit un roman de science-fiction mettant en scène Sidéra, une baroudeuse du cosmos.

Je suis connue dans le milieu du cinéma plutôt pour des films d'auteurs. J'ai tourné avec Miller, Chabrol, Corneau, Honoré. Enfin une vraie comédie !

Quand mon agent m'a parlé du projet, j'ai appelé ma nièce de 11 ans et lui ai demandé si elle connaissait Lou. « Oui, évidemment ! »

J'ai acheté les BD et je me suis éclatée.

Je voulais ce rôle, j'ai harcelé Julien. Je lui ai même chanté la chanson de Mario !

Plein de choses sont dans la B.D. mais pas dans le film, c'est un énorme matériau pour travailler, en creux, la personnalité, le parcours et les défauts de mon personnage.

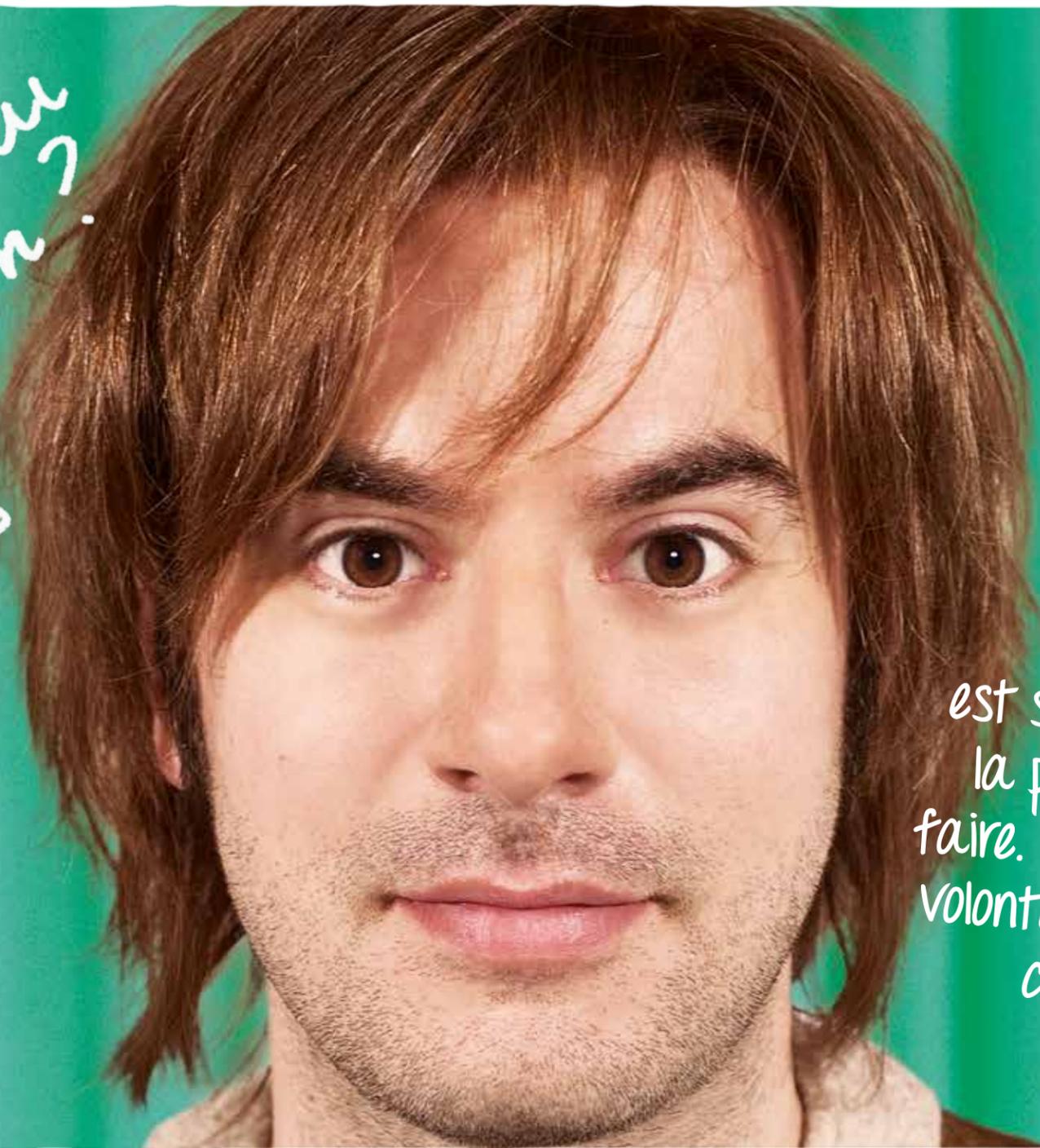
J'ai essayé de ne pas aller dans la caricature

Vous sentez-vous proche du personnage ?

Jesuis touchée par sa détermination à être heureuse impérativement, même si elle est toute seule pour élever sa fille. C'est un combat dans lequel je me reconnais.



Nouveau
voisin?



" Richard est submergé par la peur de bien faire. C'est la bonne volonté à l'état pur ce mec "

C'est le voisin de palier de Lou et sa mère. Dès son arrivée, Lou s'est imaginée qu'il pourrait y avoir quelque chose entre sa mère et lui... Richard porte toujours un gilet en peau de mouton mort qui vient de sa ville natale où il jouait du curling...

J'ai perdu 6 kilos pour le rôle. J'étais un peu plus rond dans Bref.

Il est toujours jugé, tout le monde le regarde avec une agressivité totale. Il n'a sa place que chez lui dans son cocon.

Avec Nathalie Baye, c'était très impressionnant. J'ai une jeune carrière. J'ai été bluffé par son humilité, sa volonté d'être sincère dans tout ce qu'elle fait, même si son personnage est un peu grotesque.

J'ai cherché ça aussi, elle m'a inspiré sur le tournage.

Ce qui m'a vraiment fait kiffer c'est la malle de la honte, avec tous les trucs à l'intérieur. Mon canapé, c'est ma malle de la honte.

Richard, le voisin
(et plus) :
Kyan Khojandi



La maman
de maman!

" Je n'avais
jamais interprété
un personnage de
composition comme
ça, aussi absolu "



Dans la bande-dessinée elle n'a pas de prénom. Femme de (mauvais) caractère, elle n'aime pas grand chose, et sûrement pas son voisin, elle ne sait cuisiner que les choux de Bruxelles.

Je n'avais jamais interprété un personnage de composition comme ça, aussi absolu.



Le personnage de la grand-mère est, extérieurement et visuellement, assez caricatural et en même temps il faut surmonter cette caricature et lui donner une vérité, une sincérité.

Je n'ai pas hésité un quart de seconde quand j'ai vu les costumes ! Ma grand-mère avait le même manteau que mon personnage, un peu comme une couverture, un peu en laine, un peu duveteuse. Ces manteaux, même si on se tient droite, donnent l'impression d'être un peu voutée ! Et les chaussures, un peu comme des chaussures d'homme mais à talons. Ça m'a émue. En revanche, elle était plus gracieuse que la grand-mère de Lou !

Je ne crois pas que ce soit une femme qui aime beaucoup les hommes. Elle n'a pas dû connaître l'épanouissement d'une manière... flagrante !

Je connaissais Ludivine, on avait tourné ensemble, elle avait déjà joué ma fille dans un film. C'est simple de jouer avec elle.

Julien est quelqu'un qui génère de l'attention. J'étais assez étonnée de voir que Julien, qui n'avait jamais fait de cinéma, réussisse autant à séduire toute l'équipe et à nous entraîner dans ses exigences, dans sa méticulosité, dans son univers.



La grand-mère :
Nathalie Baye



LOU EST UNE HISTOIRE DE LOOK



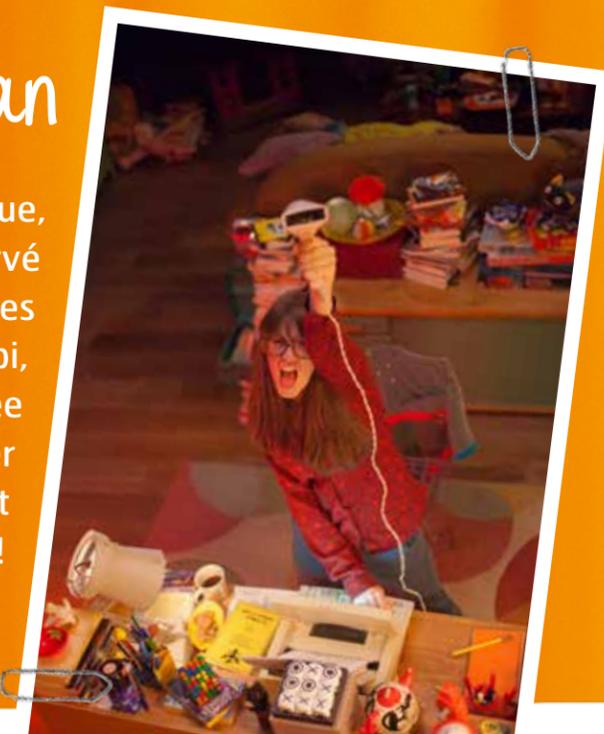
LOU

Lou fait de la couture, se bricole des trucs, customise, mélange les styles et les accessoires, sans crainte du regard des autres. L'équipe costumes a beaucoup chiné pour, au final, composer un patchwork de pièces qui font un look spécial, vintage et en même temps moderne. En tout, Lou aura 38 changements de costumes dans le film. 14 rien que pour la scène du collègue !



Sa Maman

Dans la B.D., la mère de Lou a un style iconique, pantalon bleu et pull rouge, évidemment conservé pour le film. À ce « costume », s'ajoutent des vêtements clés tels que le peignoir un peu décrépi, le manteau vert, la robe de soirée confectionnée par Lou. Pour ses lunettes, il a fallu en acheter une quarantaine sur internet pour finalement trouver la bonne dans la vitrine d'un opticien !



RICHARD

Pas de Richard, sans son fameux gilet en « peau de mouton mort » fabriqué (évidemment !) de toutes pièces pour le tournage !



La Grand-mère

Rien de glamour ! Un manteau en laine, des chaussures lacées, une robe marron pour ce personnage un peu... rêche !





Clins d'œil

Les amateurs de la bande-dessinée reconnaîtront dans le film l'homme au poulet, la famille en promenade - qui n'est autre que la vraie famille de Julien Neel - ou encore la postière du tome 6 qui ne pouvait être incarnée que par Enora, qui tient en haleine le fan club de Lou grâce à sa page Facebook I love Lou very much.

Lou, c'est un monde...

L'univers de Lou, l'appartement qu'elle partage avec sa mère et la ville où elle vit sont un mélange d'influences : culture pop et art contemporain, le courant architectural du Bauhaus, des dessins animés japonais tels qu'Amer Béton, des films comme BLADE RUNNER ou même THE PARTY, le cinéma de Jacques Tati, influences qui ont toutes en commun une réflexion très poussée sur les lieux.

... hors du temps

Pas d'époque définie : les années 60 ? 80 ? 2030 ? Ces inspirations hétéroclites sont mixées, superposées et donnent à l'univers de Lou une réalité particulière. Le laser game n'est évidemment pas un vrai laser game mais un assemblage de modules gonflables très pop, la laverie automatique fait penser à un vaisseau de l'espace vintage, et les images animées créées pour illustrer les passages où la mère de Lou écrit son roman ressemblent follement aux dessins animés japonais des années 80.



... et non identifié

Aucunes marques ni logos de la vie réelle dans LOU ! Livres, canettes de jus de fruits, paquets de céréales, disques vinyles, jeux vidéos dont est fan la mère de Lou... tous les logos et les marques ont été recréés, et de faux packaging imaginés. On y croise un pizzaiolo Super Mario, un « Homme raisin », et des scooters en... osier.

Dans Lou! Journal Intime, rien n'est... accessoire

- Ses scrapbooks, des carnets décorés de toutes ses trouvailles, où elle colle des photos, répertorie les faits et gestes de Tristan, et collectionne les papiers d'emballage de la sauce pimentée de chez Gino.
- Chez Gino, la Trattoria à moitié... chinoise ; les plafonniers sont d'énormes passoires rouges, les coussins sont en macramé en forme de... pizza, des canards laqués en plastique pendouillent dans la vitrine au milieu des salamis et il y a les... gondoles, dont une en bois, avec une petite danseuse à l'intérieur.

Chaque objet compte encore plus que dans un film « classique » :

- Le château de poupées de Lou, construit avec des trouvailles chez Emmaüs
- Un sac entièrement conçu à partir de petits morceaux de jouets en peluche

Dans la lumière, cherchez... Hitchcock !

Quentin Dupieux pour son travail sur le cadre et la mise au point. Lumière de studio assumée, couleurs volontiers saturées, pas la peine de chercher le réel !



liste artistique



La mère
Richard
Lou

Avec la participation de
Avec la participation de

Mina
Tristan
Marie-Émilie
Karine
Jean-Jean
Preston
Manolo
Jocelyne
Gino
Henry
Robert

Ludivine SAGNIER
Kyan KHOJANDI
Lola LASSERON
Nathalie BAYE dans le rôle de la grand-mère
Julie FERRIER dans le rôle de Sophie

Eden HOCH
Joshua MAZÉ
Lily TAÏEB
Léa NATAF
Virgile HURARD
Téo YACOUB
Sacha VASSORT
Anne AGBADOU-MASSON
Winston ONG
François ROLLIN
Pierre ROUSSELET



liste technique

Réalisateur
Produit par

Julien NEEL
Bruno LÉVY
Harold VALENTIN

Producteur associé
Scénario
Adaptation et dialogues

Aurélien LARGER
Julien NEEL et Marc SYRIGAS
Julien NEEL

Premier assistant mise en scène
Scripte

D'après LOU ! de Julien Neel, aux éditions Glénat
Nicolas CAMBOIS
Anne WERMELINGER

Directrice de casting
Directrice de production
Directeur de la photographie
Photographe de plateau
Chef opérateur son
Créateur des costumes

Elsa PHARAON
Sylvie PEYRE
Pierre MILON
Emmanuelle JACOBSON-ROQUES
Frédéric DE RAVIGNAN
Olivier BÉRIOT

Chef costumière
Chef maquilleuse
Chef décoratrice
Effets spéciaux

Marylin FITOUSSI
Manuela TACO
Sylvie OLIVE (A.D.C)
Cédric FAYOLLE - TCHOOK

Chorégraphie « Danse de la Joie »
Musique originale
Directrice de post-production
Chef monteur image
Chef monteur son

Mai-Thu CHAPIRON
Julien DI CARO
Doris YOBA
Yannick KERGOÄT
Frédéric DEMOLDER

Une coproduction MOVE MOVIE – MOTHER PRODUCTION – STUDIOCANAL
CINÉFRANCE 1888 – FRANCE 2 CINÉMA – SCOPE PICTURES

